

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Echos Covid

Par I. I

• GHANA : PREMIÈRE INJECTION COVAX

Le président ghanéen Nana Akufo-Addo, 76 ans, est devenu hier la première personne dans le monde à recevoir une injection de vaccin contre le Covid-19 financé par Covax, le dispositif onusien qui vise à permettre un accès à ces vaccins aux pays à faible revenu. Accra prévoit de vacciner 20 de ses 30 millions de Ghanéens avant la fin de l'année.

• VACCINS : ADHÉSION EN HAUSSE



Photo: DRI/L'Union

L'adhésion de la population au vaccin contre le Covid-19 est en hausse dans plusieurs pays, selon une étude du cabinet Kekst CNC. En France, 59 % des sondés se disent prêts à recevoir un vaccin ou l'ont déjà fait, contre 40 % en décembre. La hausse est plus spectaculaire en Suède, avec 76 % de réponses favorables contre 51 % en septembre. C'est au Royaume-Uni que le taux d'adhésion est le plus fort, 89 %. En revanche, les personnes interrogées sont beaucoup plus critiques quant à l'efficacité du déploiement de la vaccination dans leur pays. Si trois Britanniques sur quatre se félicitent d'une mise en place rapide, le ratio s'effondre à 32 % aux États-Unis, 22 % en France et 20 % en Suède.

• FRANCE : 4 À 6 SEMAINES AVANT DES ASSOULISSEMENTS ?

Le président français, Emmanuel Macron, a appelé hier à "tenir" encore "4 à 6 semaines" avant de pouvoir desserrer certaines contraintes face à l'épidémie, lors d'un échange avec des jeunes. Alors que les indicateurs sont repartis à la hausse en France, de nouvelles mesures de restriction pourraient être imposées dans une vingtaine de départements.

Gabon : 4 nouveaux décès dont 2 médecins

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

AUGMENTATION exponentielle des cas positifs et surtout du nombre de personnes décédées du coronavirus au Gabon. C'est ce qu'on retient de la conférence de presse animée hier par le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong.

Dans la présentation du jour, la situation épidémiologique rapporte 285 cas testés positifs sur 7 016 prélèvements effectués. Deux médecins sont comptés parmi les quatre décès enregistrés au compteur, dont le patron de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). Ce qui, d'après le ministre de la Santé, devrait interpellier les consciences des populations encore ancrées dans le déni de la maladie.

Février aura été un mois des records avec plus de 15 décès des suites de cette maladie avec 82 personnes actuellement hospitalisées. Contrairement aux précédents mois, février présente un sombre tableau qu'il faut à tout prix redessiner. Ce qui passe, selon Guy-Patrick Obiang-Ndong, par le respect des mesures édictées par les autorités. "L'heure n'est plus au déni, mais plutôt à une prise de conscience réelle de la maladie", a-t-il insisté.

Dans sa communication, le ministre est revenu sur sa mission à Port-Gentil, le week-end écoulé, où il a pu échanger avec les malades internés dans les structures hospitalières de la capitale économique. Il est également revenu sur la répartition géographique des nouvelles contaminations qui présente la province de l'Estuaire avec le plus grand taux de cas positifs, soit 245 cas positifs sur 6 782 prélèvements. Elle est suivie par le Haut-Ogooué qui compte à ce jour 34 personnes contaminées sur 206 prélèvements. Le Moyen-Ogooué connaît une régression avec un seul cas

positif. La Nyanga a enregistré ce week-end 2 nouveaux cas sur 9 prélèvements alors que la province de l'Ogooué-Maritime a, à son compteur, 3 personnes testées positives sur 17 prélèvements.

Au total, ce sont 531 800 tests réalisés à ce jour pour 14 849 cas positifs sur 1 474 cas actifs enregistrés sur notre territoire. Les données épidémiologiques de ce jour font état de 145 personnes guéries du coronavirus contre 87 décès.

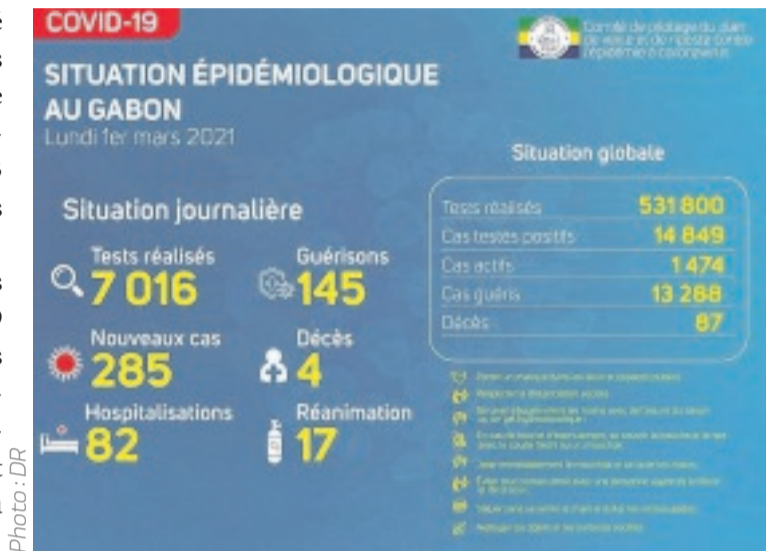


Photo: DR

Oyem : le gouverneur sensibilise dans les casernes

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

RÉSOLUMENT engagé dans la riposte contre le Covid-19, le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jules Djéki, était l'hôte des gendarmes en service à la légion-nord, sise au camp Mont-Miyelé, à Oyem.

En sa qualité de président du Comité de pilotage (Copil) provincial de lutte contre le coronavirus, il était accompagné des membres de la Communication des risques et engagements communautaires (CREC). Occasion pour lui d'inviter les responsables des Forces de défense et de sécurité (FDS), notamment les gendarmes, les policiers, les militaires, les agents de la sécurité pénitentiaire, et les sapeurs-pompiers, à plus de "pédagogie que de répression auprès des populations".

Une manière d'exhorter les FDS, non seulement à briser les barrières et les préjugés existant entre les éléments détachés sur le terrain pour des contrôles et les populations. Mais également à "être des relais auprès de certaines populations, pour leur expliquer le bien-fondé du respect du couvre-feu de 18 heures à 5 heures du matin, du respect des mesures barrières, du port obligatoire de la bavette dans les



Photo: PME

Le gouverneur Jules Djéki et les gendarmes du camp Mont-Miyelé après la sensibilisation.

lieux publics et de l'interdiction des rassemblements de plus de 30 personnes", a rappelé Jules Djéki. Avec déjà deux cas actifs de Covid-19, la province du Woleu-Ntem a la particularité d'être frontalière du Cameroun et de la Guinée Équatoriale, à travers 7 portes d'accès officiels et des dizaines non-officiels. D'où la nécessité d'une vigilance accrue de la part des gendarmes, policiers et agents de santé affectés à ces zones stratégiques. "Avec le flux des populations entre les trois pays, il vous revient d'être vigilants, pour éviter de nouveaux cas de contamination et la propagation de la pandémie dans notre province", a poursuivi le gouverneur.

La présidente de la CREC, Joséphine Obame, et les membres de

la Communication ont rappelé à l'assistance les différents modes de transmission du Covid-19, ainsi que les mesures barrières à inculquer aux populations.

De son côté, le commandant du groupement mobile de la gendarmerie, Edwige Epié, a rappelé ses troupes à l'ordre, en leur demandant d'adopter dorénavant des "comportements exemplaires vis-à-vis des piétons et des automobilistes ne portant pas de bavettes par exemple".

Certains intervenants (gendarmes et policiers) n'ont pas manqué de solliciter des mesures d'accompagnement (bâches aux checkpoints, bavettes, thermoflaks, gants, gels hydroalcooliques, etc.), pour mener à bien leurs missions sur le terrain.